

Les migrants à l'heure de la joie, du repos et de la fête

Communauté népalaise pendant Hari Raya Aidilfitri (Aïd) à Kuala Lumpur

Sheril A. Bustaman

| Malaisie |



Photo: Sidney Chan

« **H**ari Raya Aidilfitri » ou Eid est l'une des plus grandes fêtes nationales

en Malaisie, un pays à majorité musulmane. Située en Asie du Sud-Est, la Malaisie abrite de nombreux travailleurs migrants. Les Népalais représentent une proportion importante de la main-d'œuvre migrante du pays, avec environ 500 000 travailleurs résidant en Malaisie, selon les données de 2019. Travaillant principalement dans les secteurs de l'industrie manufacturière, des services, de l'agriculture et de la construction, les travailleurs migrants sont souvent soumis à de longues heures de travail avec peu ou pas de temps de repos, même pendant la période des fêtes nationales.

Certains travailleurs immigrés n'hésitent pas à manquer leurs vacances, car travailler pendant un jour férié en Malaisie signifie que les heures supplémentaires peuvent être payées le double du taux normal. La majorité des Népalais ne sont pas musulmans, la célébration de l'Aïd n'a donc pas d'importance particulière pour eux, et est donc « un jour comme les autres ». Cependant, la plupart des entreprises ferment pour les festivités, offrant ainsi aux travailleurs migrants une longue pause dans leur routine quotidienne pour laisser place à un peu de joie, de repos et de fête.



Photo: Sidney Chan

Manesh, 38 ans, vit en Malaisie depuis 8 ans et travaille dans une usine en tant qu'opérateur de ligne. Votre employeur accorde aux travailleurs un ou deux jours de congé la plupart des jours fériés en Malaisie. Cependant, pour Hari Raya Aidilfitri, l'entreprise reste fermée pendant cinq jours au total, ce qui donne à Manesh une pause plus longue. Il passe généralement ce temps avec ses amis, soit en train de pratiquer, soit en regardant du sport. Lors de ces grandes fêtes nationales, où tout le monde est en congé, les hommes de la communauté migrante se retrouvent pour jouer au volley-ball, leur sport favori. Mahesh explique qu'il existe des équipes composées de personnes de différents districts népalais qui jouent dans une ligue de volley-ball pour un prix en espèces à quatre chiffres, sponsorisé par un restaurant népalais local. Force est de constater que le public est majoritairement composé d'hommes népalais, avec quelques femmes présentes. Elles apparaissent souvent avec des sacs de courses après avoir passé la journée avec d'autres femmes migrantes. Après avoir vécu ici pendant tant d'années, Mahesh observe que les célébrations de Hari

Raya Aidilfitri sont très similaires à la célébration hindoue de Dashain au Népal. « C'est merveilleux de voir des gens se rencontrer et célébrer cette fête ensemble ».



Photo: Sidney Chan

Alors que de nombreux migrants et locaux trouvent le temps de se reposer et de faire la fête pendant Hari Raya Aidilfitri, pour d'autres, c'est une journée d'opportunité. Pramila Tamang, 29 ans, tient un magasin au cœur de Kuala Lumpur. Elle prend rarement un jour de congé de son magasin de textiles, de sacs, de lit, de bain et même d'électronique, mais quand elle le fait, elle aime voyager. « En Malaisie, j'aime visiter les Cameron Highlands, mais j'aime aussi me promener en ville avec mes amis. » Le dévouement de Pramila envers son magasin pendant les vacances est dû à l'augmentation du nombre de clients qui se produit pendant les dates de fêtes. « Les clients viennent de partout, pas seulement de Kuala Lumpur. Certains viennent de Penang et de Melaka. Les familles profitent également de la fête nationale pour sortir avec leurs enfants et rencontrer des proches en ville, augmentant ainsi le nombre de clients au magasin Pramila. Après 8 ans de vie en Malaisie,

Pramila a participé aux célébrations de Hari Raya chez des amis, mais elle ne pense pas qu'elles soient aussi animées que Dashain, Tihar (la version népalaise de Diwali ou Deepavali) et Noël.



Photo: Sidney Chan

Hari Raya, bien entendu, a des significations différentes pour chaque groupe de travailleurs migrants népalais. Alors que certains trouvent la camaraderie et la communauté le jour de repos, d'autres y voient une opportunité économique et arrêtent de se reposer et de célébrer en faveur du profit. L'éventail d'activités, depuis la création de lieux et les liens communautaires jusqu'à l'entrepreneuriat et la réalisation de profits loin de chez soi, est un autre témoignage de la force et de la résilience des travailleurs migrants en Malaisie.

Cet article a été rédigé dans le cadre du projet « Immigrants' Time of Joy, Rest and

Celebration : Exploring the Everyday Life of Nepalis in Kuala Lumpur through Intersectionality » avec le soutien du Fonds d'impact de la Faculté d'environnement, d'éducation et de développement de l'Université de Manchester.